

*La coopération de l'ONU avec
Cuba, un travail à l'épreuve du
blocus*



Coordinateur résident des Nations Unies à Cuba

Nations unies, 17 nov (RHC) Le blocus américain et l'inclusion dans la liste - établie par Washington - des pays qui soutiennent prétendument le terrorisme constituent le principal défi pour Cuba dans le financement de l'Agenda 2030, a assuré le coordinateur résident des Nations unies dans le pays caribéen, Francisco Pichón.

Le chemin de Cuba vers les Objectifs de développement durable (ODD) est aujourd'hui confronté à un contexte particulier et complexe marqué par des pressions externes, selon le représentant de l'ONU.

"Cela nécessite un travail intense pour s'assurer que les réalisations du pays, qui sont la référence dans la région latino-américaine dans des domaines tels que la santé et l'éducation, puissent être maintenues et que leur qualité ne soit pas érodée", a-t-il fait remarquer.

Alors que dans la plupart des pays, on parle de mettre les objectifs de développement durable sur la bonne voie, à Cuba, on insiste pour ne pas perdre ce qui a été réalisé, a-t-il ajouté.

Pichón a participé cette semaine à la réunion des coordonnateurs résidents du système des Nations unies, qui s'est tenue à New York et s'est attachée à aborder les principales questions du travail de ses bureaux dans plus de 100 pays, juste à mi-parcours de l'Agenda 2030.

Les réunions ont ouvert des discussions dans des domaines tels que les systèmes alimentaires, l'énergie, la connectivité numérique, l'éducation, l'emploi et la protection sociale, ainsi que les défis liés au climat.

Le sommet sur les ODD, qui s'est tenu en septembre pendant la semaine de haut niveau de l'Assemblée générale, a confirmé l'engagement des États membres et de l'ONU elle-même à atteindre ces objectifs dans des domaines tels que l'alimentation, l'éducation, les énergies renouvelables et la crise climatique.

Cependant, le soutien de l'ONU à la plus grande des Antilles fait face à ses propres défis, tels que l'accès au financement - qu'il s'agisse de crédits ou de prêts -, la recherche de fournisseurs ou le transfert de l'aide en cas d'urgence.

En ce sens, le plus haut représentant de l'ONU à Cuba a reconnu la nécessité d'aborder avec plus d'insistance les obstacles auxquels se heurtent les nations soumises à un blocus économique dans des discussions aussi importantes que le financement du développement.

"Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a parlé de réformer le système financier international pour les pays lourdement endettés, mais nous parlons de l'exclusion de Cuba de ce système, aussi imparfait soit-il", a-t-il reconnu.

Néanmoins, le système des Nations unies à Cuba et les 22 agences qui le composent s'engagent fermement à rechercher des solutions et des méthodes de travail qui fonctionnent dans ces circonstances.

"Nous avons le grand défi de ne pas laisser le pays sans options ; Cuba maintient un engagement envers l'Agenda 2030 et fait ce qu'il peut et plus avec ses ressources publiques", a-t-il insisté.

Les sanctions extérieures et l'inclusion parmi les pays soutenant le terrorisme imposent d'énormes restrictions à la nation caribéenne en ce qui concerne ses partenaires pour accompagner l'Agenda 2030.

Cependant, l'île bénéficie du soutien de l'Union européenne, du Canada, de la Suisse, de l'Espagne et d'autres pays donateurs non traditionnels tels que le Vietnam, la Chine et le Koweït, qui sont disposés à faire davantage en termes de coopération Sud-Sud et de cadre de coopération défini entre La Havane et le système des Nations unies.

M. Pichón a rappelé que le pays a conçu une feuille de route alignée sur les objectifs des Nations unies, appelée "Plan national de développement économique et social 2030", et qu'il a renforcé cette année son engagement en faveur du multilatéralisme à la tête du G77 et de la Chine.

Ce bloc a servi de plateforme au chef de l'ONU pour réaffirmer le soutien des pays du Sud sur une question aussi importante que la réforme du système financier international.

"Nous avons l'énergie nécessaire pour réagir et trouver une voie à suivre", a déclaré le coordinateur résident, mentionnant d'importants domaines de travail commun tels que les nouvelles formes de gestion économique, la réponse aux catastrophes naturelles et la protection sociale axée sur les groupes

vulnérables.

"Cuba est très favorable aux Nations unies et à l'Agenda 2030, mais elle a aussi besoin de beaucoup d'aide avec des mécanismes spécifiques qui fonctionnent dans les pays sous sanctions", a souligné le représentant. (Source:PL).

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/339643-la-cooperation-de-lonu-avec-cuba-un-travail-a-lepreuve-du-blocus>



Radio Habana Cuba